Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 32 (1937)

Heft: 4

Artikel: Le château d'Oron

Autor: Taverney, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-172877

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

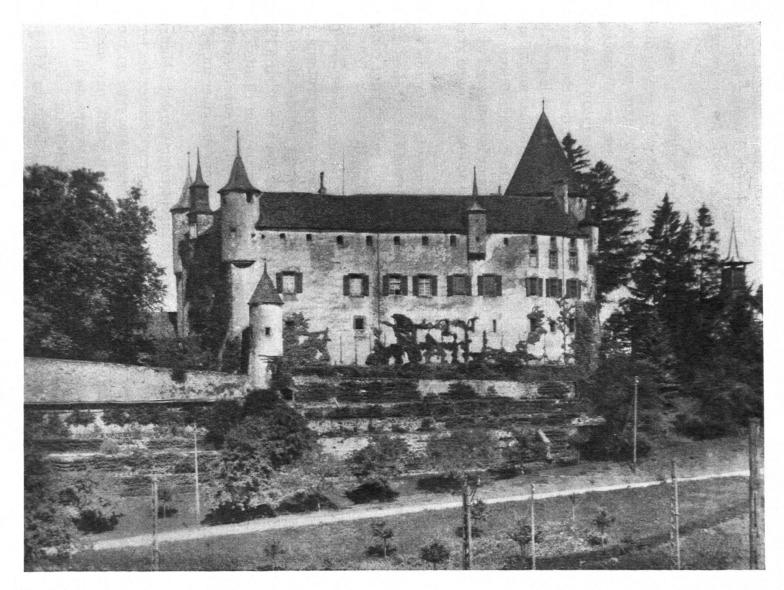
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le Château d'Oron.

Le château d'Oron

Aux siècles passés, on le sait, la plus importante des routes entre l'Italie et le Nord ou le Nord-ouest, pour les voyageurs, les commerçants et les armées, était celle du Grand St-Bernard jusqu'à Vevey; de là, la vallée de la Broye, menant à celles de l'Aar et du Rhin. Entre Vevey et Moudon quatre imposants châteaux forts montaient la garde : à Attalens, à Bossonnens, à Palézieux, à Oron ; les quatre sur un espace de moins de huit kilomètres.

Qu'en reste-t-il? Le château d'Attalens a subi bien des mutilations depuis un siècle; le donjon s'est écroulé; de pittoresques échauguettes ont été rasées au niveau du toit. A Bossonnens, plus rien qu'un amas de moellons caché dans un bois. A Palézieux, d'insignifiants vestiges de vieilles murailles. Oron seul restait intact. Il avait eu la bonne fortune d'être constamment habité du moyen âge jusqu'à nos jours. Allait-il, dans un avenir plus ou moins rapproché, subir le sort des châteaux de Bossonens et de Palézieux? Il en était menacé. De grosses hypothèques le grevaient. Le plus précieux était les collections: vieilles armures, panoplies, magnifiques meubles du XVIIIème siècle ou meubles plus anciens; enfin la bibliothèque, plus de 25.000 volumes, superbement reliés au XVIIIème siècle pour la comtesse Potocka, type parfait de collection de livres français pour un grand seigneur ou une grande dame éclairés.

Pas d'amateur pour l'ensemble. Une proposition d'achat pour le canton de Vaud, faite par le Conseil d'Etat, ne trouva pas grâce devant le Grand Conseil. Les créanciers se disposaient à vendre les collections, et le château, nu, restant pour compte, s'effritant de plus en plus, deviendrait bientôt une piteuse ruine.

C'est alors qu'intervint l'Association pour la conservation du château d'Oron, fondée par quelques citoyens dévoués de la région. Avec un zèle, un sens pratique, une énergie dignes de tous les éloges, elle réussit à recueillir, à très peu de chose près, la somme nécessaire à l'achat du château avec ses collections, pour les offrir à l'Etat de Vaud. Le Heimatschutz seconda ces efforts par une sérieuse contribution. Un seul acte reste à accomplir : l'acceptation, par le Grand Conseil, du superbe cadeau offert, moyennant charges minimes. Nous ne pouvons pas nous imaginer un refus : ce serait un crime de lèse-patrie.

Les sires d'Oron étaient puissants au moyen âge. Ils furent vidomnes de St-Maurice, vidomnes de Montreux, coseigneurs de Vevey et de Corsier, propriétaires des terres d'Attalens et de Bossonnens; ils possédaient d'autres fiefs encore, plus ou moins éloignés. Vers la fin du XIVème siècle la seigneurie d'Oron échut, par suite de mariage, aux comtes de Gruyère, qui la possédèrent jusqu'au temps de la Réformation. Les baillis bernois établirent leur résidence dans le château.

Construit à la fin du XIIème siècle, ou plus probablement au début du XIIIème, il domine de sa masse imposante la voie ferrée Lausanne-Berne. Sur une colline, dans un site agreste, il offre une vue étendue, qui va des Alpes bernoises, fribourgeoises, vaudoises et savoyardes jusqu'à la grande ligne sombre du Jura. Les excursionnistes qui le visitent deviennent chaque année plus nombreux.

A. Taverney.